



## TEMOIGNAGES

Jeune matelot de 19 ans, je suis embarqué depuis 15 mois sur un Escorteur côtier basé à Cherbourg. Je suis volontaire pour l'Outre Mer, ma nouvelle affectation me parviens rapidement, je suis affecté au C.E.P. Pacifique, à la Direction du Port de Mururoa (D.P ) Muru.

La Polynésie Française pourquoi pas ! Je m'en réjouissais, en effet on parle très peu d'essai nucléaire à ce moment là et surtout pas des risques encourus.

L'arrivée à l'aéroport de FAA fut plutôt sympathique voir chaleureux, on me dirige vers le camp d'ARUE chez les légionnaires en attendant mon départ programmé pour l'atoll de Muru.

A l'approche du site ,j'aperçus par le hublot de l'appareil (Caravelle) un paysage dévasté, lunaire, hostile, quelques rares cocotiers calcinés, une vraie désolation, on était loin des paysages superbe de Tahiti. J'ai séjourné à bord du bâtiment base « Maurienne » embossé à CATHY , il assurait sa mission d'hôtellerie. Le bureau exploitation de la D.P occupait la passerelle du navire ,les ordres de mission étaient transmis par radio.

Matelot manoeuvrier (brigadier) sur le pousseur n°7 nous devons porter assistance à l'Edic 9074 ou l'Edic ballon pendant toute la période de tir ( 3 mois ).

En effet, celui-ci était chargé de convoyer le ballon préalablement gonflé à l'hélium sur la zone de tir (DINDON) après divers manipulations , l'Engin (la bombe nucléaire) était suspendue en-dessous lui-même accroché à une barge mouillée sur le lagon. Le tout disparaîtra lors de la mise à feu.

Je me souviens de ce jour précédent l'un des tirs sous ballon,l'appareillage de l'Edic vers le point zéro, malgré une météo pas très coopérante, se déroula sans grande difficulté.

En arrivant sur zone , quel spectacle de voir par transparence cette multitude de barges la plupart tapisser le fond du lagon, déformés par les tirs précédents.L'image est restée ancrer dans ma mémoire.

En cette été 1974 ,les dernières missions de tirs nucléaires atmosphériques s'enchaînaient à une cadence soutenue comme les jours qui précédaient les tirs, cela créé une atmosphère particulière.

La particularité de la D.P (unité de servitude) était très importante, nous étions de tout les fronts ,demande de pilote et remorqueur, fournir une équipe de lamanage , largué un coffre, les assistances divers , accostage, ,appareillages, déembossage des bâtiments etc...

En finalité le Pousseur où j'étais embarqué était dirigé vers le radier du T.C.D. OURAGAN pour embarquement.

Ensuite ont quitté l'atoll pour patientez en mer (ronds dans l'eau) et attendre le compte à rebours.

Après le tir , la confirmation des autorités était impératif pour le retour de l'ensemble des bâtiments de la Marine dans le lagon et la réoccupation du site. Je me souviens qu'un jour précédent un tir sous ballon, une installation inhabituelle d'un système d'arrosage fut mis en place sur le terre plein à proximité de la Darse et de l'accès sur ponton du Bâtiment Base MAURIENNE , sans doute par précaution ? aucune explication nous a été donné ,y avait-il un risque de retombé radioactive ?

Les conditions dans lesquelles se sont produites certaines expériences nucléaires ont eu des conséquences dramatiques sur la santé du personnel présent sur le site.Le fait le plus marquant fut le tir MAQUIS du 25 juillet 1974 la bombe fut largué d'un Avion.

Nous étions à bord de l'Edic 9074 dans le lagon , consignés pendant la durée du tir nous avons vécu cette expérience au plus près. La détonation et la luminosité ainsi que la chaleur suivie de l'onde de choc, tout est allé très vite, jeune et insouciant les risques sous-estimés ne nous trottait pas dans la tête et on avait à peine conscience d'avoir été mis en danger.Pendant la durée de mon séjour,l'entretien régulier du pousseur n°7 faisait parti de mes attributions programmé ,également un carénage ( nettoyage de la coque , traitement de la rouille, peinture générale, etc...) après sa mise au sec , les consignes étaient claires pas de travaux à bord avant la visite des Agents de la DIRCEN, ils devaient évaluer la contamination .

Nous n'avons jamais eu connaissance du relevé pour mesurer les radiations ,et les travaux ont été réalisés comme prévu. J'ai participé à cette aventure , fier de servir mon pays mais on se doit de reconnaître que les essais n'ont pas été sans conséquences pour tout ceux qui ont travaillé autour de ces sites.

D. C

Monsieur CHRW Dominique



Objet: Témoignages  
Adhérent n°: 4718

Lanette, le Mercredi 18 Mars 2026

Monsieur,  
je suis adhérent à l'association F.V.E.N depuis  
de nombreuses années.

J'ai participé aux derniers essais nucléaires  
atmosphériques sur l'Atoll de HURADIA en 1974.

Les souvenirs sont bien présents et je me permet  
donc d'écrire quelques anecdotes sur le sujet afin de  
les partager

Faites en bon usage

bien cordialement

